

### TIRAGE AU SORT DES ÉLIMINATOIRES AFRICAINES AU MONDIAL-2018

## L'Algérie fixée vendredi sur ses adversaires du 3<sup>e</sup> tour

La sélection algérienne de football, qui aspire à une troisième qualification de rang à la Coupe du monde, sera fixée vendredi sur ses adversaires du dernier tour qualificatif pour le Mondial-2018 en Russie, à l'occasion du tirage au sort prévu au Caire (16h algériennes).

L'Algérie, première nation africaine dans le classement de la Fédération internationale de football (Fifa) du mois de juin mais toujours sans entraîneur en chef après le départ de Christian Gourcuff, sera placée dans le chapeau A, ce qui lui permettra d'éviter les quatre autres meilleures équipes continentales dudit classement, à l'image de la Côte d'Ivoire, du Ghana ou encore du Sénégal. Vingt équipes sont encore en lice après avoir réussi à passer le cap des deux premiers tours préliminaires. Elles seront réparties en cinq groupes de quatre, disputés selon une formule de championnat en aller-retour. A l'issue de cette phase de groupes, qui s'étendra d'octobre 2016 à novembre 2017, les cinq vainqueurs de groupes représenteront l'Afrique à la coupe du Monde 2018 en Russie.

Les qualifications africaines avaient débuté en octobre 2015 avec un premier tour opposant en matchs aller-retour les 26 associations membres les moins bien classées au classement mondial Fifa de juillet 2015 parmi les 53 équipes sur la ligne de départ (le Zimbabwe a été disqualifié). Les 13 vainqueurs ont rejoint les 27 équipes restantes pour un deuxième tour disputé encore une fois en 20 matchs aller-retour en novembre 2015. Les 20 nations qualifiées pour le dernier tour (phase de poules): Algérie, Afrique du Sud, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Cap-Vert, Egypte, Gabon, Ghana, Guinée, Libye, Mali, Maroc, Nigeria, Ouganda, RD Congo, Sénégal, Tunisie, Zambie.

### MERCATO D'HIVER

## Un seul joueur peut être prêté par un club à un autre

Après avoir réduit le nombre de licences à 22 pour chaque club et interdit le recrutement de joueurs étrangers à compter de la saison sportive 2016/2017, la Fédération algérienne de football (FAF), lors de la dernière réunion de son bureau fédéral, revoit également le mercato hivernal, 2<sup>e</sup> période des transferts, avec la limitation du nombre de joueurs à prêter pour chaque club en annonçant que désormais chaque club ne peut recruter, à titre de prêt, que trois éléments alors qu'initialement ce nombre était de cinq. Par ailleurs, le BF annonce qu'un seul joueur peut être prêté par un club à un autre.

Ah. A.

### FOOTBALL NOUVEAU SÉLECTIONNEUR DES VERTS ET CAS FERHAT AU MENU DU BF DE LA FAF

# Le successeur de Gourcuff ne sera pas connu dans l'immédiat

● La réunion du bureau fédéral, mardi au CTN/FAF de Sidi Moussa, a abouti à un certain nombre de décisions dont certaines avaient un caractère coercitif à l'exemple de la radiation à vie de l'ancien joueur de l'USM Alger, Zinedine Ferhat, et du président de la LIRF, Mohamed Boukaroum.

Le néo-professionnel du Havre AC ne peut plus remettre les pieds en sélection. La sentence de la FAF, si lourde et certainement dommageable et pour le footballeur et pour les équipes nationales, semble avoir été édictée par un rapport signé Pierre-André Schürmann. Le coach suisse des U23 qui a tu l'incident qu'il a eu avec le milieu offensif des Rouge et Noir, en mars dernier, à Séoul, a signé la lettre de mort de l'enfant de Bordj Menaïel que la CD/LFP avait suspendu pour six mois sur la base de ses absences au stage des Olympiques à Tikjda puis à l'audition pendant laquelle il devait s'expliquer. La FAF de Mohamed Raouraoua ajoute qu'outre le rapport du technicien suisse, elle s'est basée sur un autre document signé par l'administration de l'EN olympique. En Corée de Sud, le responsable de cette administration de l'EN olympique, Walid Sadi pour ne pas le nommer, n'avait rien signalé. Un «RAS» qui n'est pas sans donner raison aux comportements pour le moins enfantins du joueur qui se croyait, dès lors, tout permis. Est-ce, pour autant, une raison pour le condamner ? La FAF, qui n'en est pas à sa première radiation, est tout aussi responsable de l'acte irréfléchi du joueur que Ferhat lui-même. A moins que la véritable raison de cette mise à l'écart de toutes les sélections nationales soit autre, aucun lien direct avec les rapports de Schürmann, lequel a estimé en marge du stage des U23 à Tikjda que la décision de suspendre Ferhat ne lui appartenait pas, ou encore de l'administrateur de l'EN olympique dont la



Photo : Samir Sid

mission est de veiller à la préparation et au bon déroulement des regroupements, celui de Séoul ayant connu plusieurs cas d'indiscipline que Walid Sadi et son assistant n'ont pas dénoncés dans leur rapport de mission. Cet acharnement envers un joueur en devenir nous rappelle malheureusement l'affaire Benzema dont les frasques lui ont valu une mise à l'écart de la sélection française. Privé d'Euro-2016 au prix d'un ouragan médiatique, Karim Benzema a été défendu aussi bien par ses fans que par ses détracteurs. Hier, le président de la FFF, Noël Graet, a simplement affirmé que «je ne suis pas et je ne serai pas pour une suspension à vie de Benzema». Comparaison n'est pas raison...

#### Vers la prolongation de l'intérim de Neghiz ?

«Les techniciens de très haut niveau sont excessivement chers.» Un aveu d'échec de la part de la FAF à propos du recrutement du successeur du Français Christian Gourcuff ? Possible même si le dossier de celui qui va prendre les rênes des Verts «avance bien», à en

croire nos sources. L'annonce faite par la Fédération algérienne de football en mai dernier avançant la divulgation du nom du néo-sélectionneur de l'EN sera faite pour l'après-Ramadhan ne serait donc plus d'actualité. Le BF/FAF, réuni mardi, a mis fin aux énièmes spéculations. «Au jour d'aujourd'hui, aucun entraîneur n'a été recruté pour l'équipe nationale A. Les techniciens de très haut niveau sont excessivement chers. Les responsables de la fédération prendront leur temps pour trouver l'entraîneur qui permettra à l'équipe nationale d'atteindre ses objectifs qui sont les suivants: au moins une place de demi-finaliste à la CAN-2017 et une qualification en Coupe du monde-2018», indique le communiqué de la FAF. Des précisions qui soulèvent bien d'interrogations. Parmi lesquelles celles en rapport avec le «calibre» de l'heureux (ou malheureux, c'est selon) remplaçant de Christian Gourcuff à qui la fédération de Mohamed Raouraoua offrait un salaire de 65 000 euros plus les royalties. Et les informations qui laissaient entendre que le prochain sélectionneur ferait partie du lot des entraîneurs en poste

avec les équipes présentes à l'Euro-2016 corroborent parfaitement le désarroi de la fédération algérienne à trouver chaussure à son pied. Une étude du site sportune.fr nous informe que le salaire moyen des sélectionneurs présents en France avoisine les 1,172 million d'euros/an. Soit la «raisonnable» mensualité de 97 500 euros. Des émoluments qui ne poseraient pas de souci pour une fédération qui se désiste des allocations étatiques estimées à 300 millions de DA/an. De quoi assurer les mensualités du néo-sélectionneur jusqu'à la phase finale du Mondial-2018. Concrètement, la FAF qui ne peut pas s'offrir Roy Hodgson (5 millions d'euros) a ciblé Fatih Terim, le sélectionneur turc, qui coûte à sa fédération 3,5 millions d'euros, le Bosnien naturalisé Suisse Vladimir Petkovic, entraîneur de la «Nati» et le Belge Marc Wilmots, coach des Diables Rouges. Leur salaire annuel (750 000 euros) avait de quoi inciter à convaincre les fédéraux algériens d'autant plus que les contrats de ces derniers expirent au lendemain de cet Euro-2016. Un tournoi durant lequel Suisses et Belges n'affichent pas la forme d'il y a quelques mois. Une raison suffisante pour que la FAF se rétracte. Le communiqué de l'instance fédérale ne le dit pas. Néanmoins, quand on lit que «le recrutement du futur sélectionneur national dépendra aussi du tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde-2018 prévu ce vendredi 24 juin au Caire», d'autres interrogations fusent. La principale étant que si l'Algérie hérite d'une poule «modeste» genre RDC (pot 2), Congo (pot 3) et Ouganda (pot 4), ira-t-on vers la prolongation de l'intérim de Nabil Neghiz. Histoire d'économiser des sous et voir se présenter des entraîneurs de renom et aux émoluments abordables pour la trésorerie de la FAF. La légendaire formule algérienne «smina wa rkhis», en somme.

M. B.

### LE PRÉSIDENT DE LA LIRF RADIÉ À VIE

# Boukaroum, l'autre victime du système D ?

● Mohamed Boukaroum, ancien footballeur et dynamique dirigeant dans le football depuis voilà une quarantaine d'années, n'exercera désormais aucune fonction dans le monde sportif à qui il a beaucoup donné.

«Pour non-respect des statuts et des règlements» (sic), le président de la Ligue inter-régions de football, Mohamed Boukaroum a été sanctionné par la commission d'éthique de toute activité dans les instances du football. Une drôle d'accusation pour un dirigeant qui faisait partie il ya

quelques mois des proches, les lieutenants, de Mohamed Raouraoua. L'ancien attaquant de l'ex-JSMA et de l'ex-CCA est accusé d'un endettement de la Lirf (re-sic) induit par le non-paiement des droits d'engagement et des amendes de la part des clubs de sa Ligue. Une Ligue créée, faut-il le rappeler, sous Hamid Haddadj et qui a été présidée depuis 2008 par Mohamed Boukaroum. Deux mandats desquels Boukaroum n'a jamais été inquiété. Aujourd'hui, il est rendu responsable d'un «préjudice certain à la Ligue sur le plan financier, administratif et sportif». La

FAF n'y va pas de main morte pour accabler un personnage de «mauvaise gestion» qui a toujours l'estime des clubs qui l'ont côtoyé depuis 8 ans, au moins. Ces associations qui fonctionnent sur les budgets des collectivités qui ont refusé, début juin, de cautionner l'intronisation de Youcef Benmedjber à la présidence de la Lirf. Un acte symbolique qui leur a valu une mise en garde de la FAF. «Le Bureau fédéral exige que les clubs de la Ligue inter-régions s'acquittent de leurs dettes antérieures (droits d'engagement et amendes) avant d'être engagés

dans la nouvelle saison 2016-2017», lit-on dans le communiqué de la fédération. Une déclaration de guerre pour des présidents qui refusent le diktat de certains hauts responsables de la FAF qui veulent accaparer les pouvoirs de tous les circuits du football. Dans cette affaire, il est bon de savoir quel sera le sort réservé au SG de la Ligue, Lamraoui Abdelhakim, «qui a confirmé ces dysfonctionnements» et qui échappe au châtiment dès lors qu'il «a purement et simplement démissionné» de son poste.

M. B.